

Juste un comptoir, juste un verre et

JUSTIN



Compagnie RU

Seul en scène théâtral, intime et universel.



Distribution

Cyril Cottron, co-auteur et interprète

Léa Blanche Bernard, co-auteure, dramaturge et metteuse en scène et directrice d'acteur

Le pitch

Justin boit juste un verre avant de rentrer quand sa femme lui pose un ultimatum : C'est l'alcool ou elle. Il a la soirée pour prendre une décision et questionner son rapport à l'alcool.

Le spectacle

« Justin » parle d'alcoolisme. Celui que nous connaissons tous et toutes de près ou de loin. Pas celui du vin blanc à 8 heures du matin, pas celui qu'on cache, pas celui qui est réservé aux piliers de comptoirs, aux poivrots, aux ivrognes... Mais celui qui est ordinaire, commun, acceptable, normal quoi. Celui qui nous aide à sociabiliser, qui donne du courage, de la joie ou du réconfort selon les circonstances, celui qui n'est pas vraiment de l'alcoolisme puisque si on voulait on pourrait arrêter...

Accoudé au comptoir, Justin s'adresse au public et partage avec lui ses réflexions, son déni, ses coups de gueules, ses faiblesses avec pour seul partenaire de jeu son téléphone.

Note d'intention

Au départ, l'envie d'un solo, l'envie de travailler ensemble et un sujet qui s'impose : l'alcoolisme ordinaire.

Un lendemain de cuite, Cyril me dit « Je crois que j'ai eu une idée de spectacle hier... Si je me souviens bien, je l'ai noté avant de m'endormir » Il part dans sa chambre et revient avec un petit papier. Je le déplie m'attendant à y découvrir un texte mais seuls deux mots apparaissent : « Mes addictions ». Je ris et lui dis qu'il en faut un peu plus pour écrire une pièce... Mais la nuit suivante, je me réveille à 3 heures et je me mets à écrire. Le sujet nous touche tout.es les deux : Cyril en tant qu'alcoolique qui essayait depuis plusieurs années de contrôler sa consommation et qui est depuis abstinente et moi en tant que proche d'alcooliques, mais il ne nous touche pas seulement nous... Nous sommes convaincu.es de la nécessité de mettre le sujet sur la table, d'en parler, de bousculer, de mettre les pieds dans le plat, de briser le tabou, de lancer la discussion sur ce sujet si souvent éludé qui est pourtant une question de santé publique majeure.

La réflexion et l'enquête commence : Pourquoi commence -t-on à boire ? Pourquoi continu-t-on ? Pourquoi arrêtons -nous ?

Nous avons tous et toutes une béquille qui nous aide à supporter cette folle vie, ce monde fou. Pour certain.es, c'est les cachetons, pour d'autres le yoga, pour beaucoup c'est l'alcool. Nous ne faisons pas de leçon de morale, nous posons juste un miroir. Nous montrons un personnage pathétique, attachant et foncièrement humain, qui ne change pas même au bord du précipice pour que peut-être le public, lui, bouge.

Processus créatif

Nous nous sommes nourri.es de témoignages de personnes alcooliques abstinentes ou non ainsi que de proches d'alcooliques.

Il y a avait la volonté de faire une pièce «sans béquille » avec juste le comédien et le texte, sans décor ou presque et avec une mise en scène très minimaliste.

Pour l'écriture, J'ai dirigé Cyril sur des improvisations que j'enregistrais avec un dictaphone et je retranscrivais ensuite à l'écrit ce qui marchait. Ce sont ses mots à lui et beaucoup de ses histoires qui ont donné la matière première. J'ai structuré cette matière en récit et nous avons continué de concert l'écriture avec des allers retours entre le plateau et la table pour que se dessine une pièce entre fiction et récit autobiographique, entre l'intime et l'universel. Puis, je l'ai dirigé dans son jeu de comédien.

Scénographie

Un plateau depouillé. Un comptoir qui pourrait être n'importe quel comptoir, un tabouret de bar, un verre vide qui pourrait contenir n'importe quel liquide alcoolisé et c'est tout. On ne situe pas le lieu afin de renforcer le sentiment universel de la situation et se concentrer sur l'action : Un homme qui boit.

Lieu et Public

Dans une salle, chez l'habitant, dans la rue, dans les lieux non dédiés, partout où l'on peut raconter une histoire.

Pour un public d'une certaine maturité. À partir de 14 ans. De préférence pour celles et ceux qui ne nous attendent pas et qui ne sont pas conquis.es d'avance.

Informations générales

Durée : 1h07

Jauge : 300 max. Au delà prévoir sonorisation.

Technique : Spectacle autonome pour le son (jusqu'à 300 personnes)

1 prise 16 A

Lumière à prévoir: éclairage simple et fixe tout le long du spectacle (voir photos)

2 personnes en tournée.

Défraiement : 0,50 euros/Km depuis Niort.

Prix de cession : 1150 euros

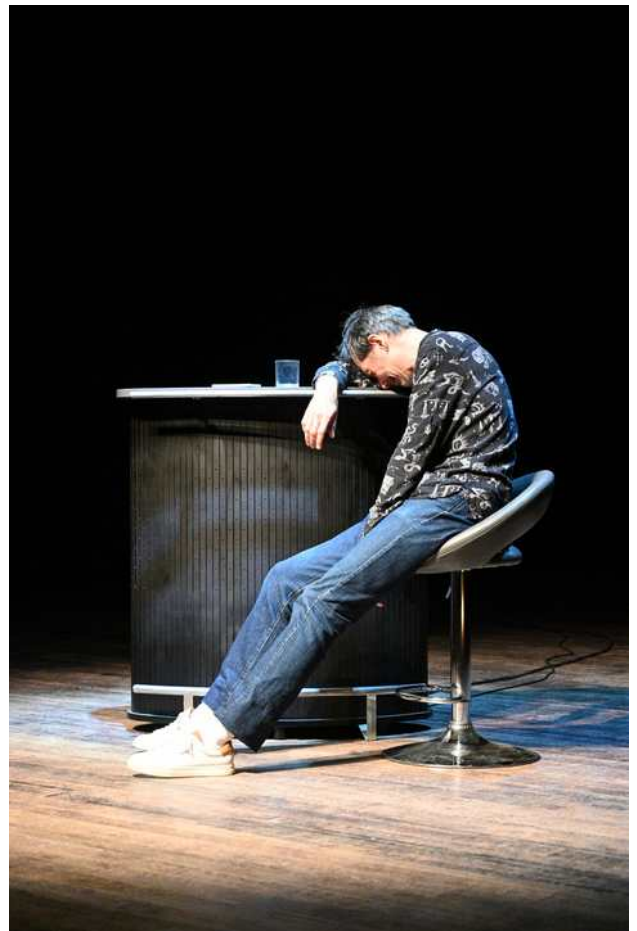
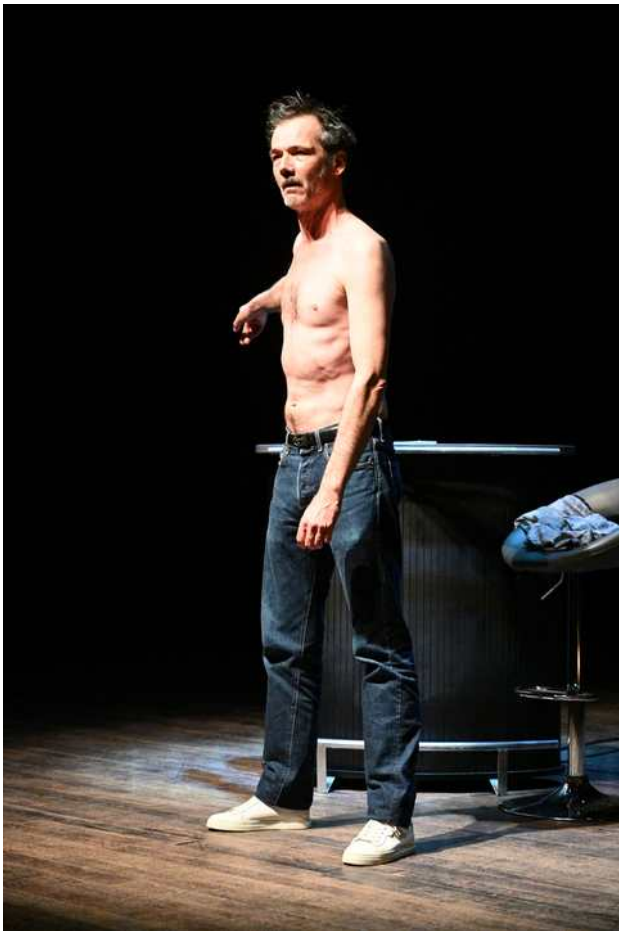
Extrait

« Ma première grosse cuite, j'avais 16 ans... Au café des arts à Saint Maixent l'école, y a eu une soirée fanfare et huîtres. Et avec ta douzaine d'huîtres, t'avais un verre de blanc offert. Y a un copain de ma mère quand il a vu que je prenais pas le verre de blanc, il m'a dit "mais ça va pas! t'es con? Les huîtres ça se mange avec du vin blanc!" J'ai goûté et j'ai dû trouver ça bon parce que j'en ai bu 21 verres ce soir-là. Ouais j'ai compté... Et le lendemain, j'étais une star, tout le monde parlait de mon record, et on en a parlé pendant longtemps. J'étais devenu un homme. Bon... j'ai été tellement malade que j'ai pas retouché au blanc pendant un petit moment et puis j'ai regouté... et avec un peu de persévérance... Bah aujourd'hui, tous les dimanche midi au marché, c'est huîtres et vin blanc. Un des petits bonheurs de la vie ça ! »

Photos

crédit : Didier Luneau





Biographies



Léa Blanche BERNARD monte sur scène dès le plus jeune âge dans l'école de cirque familiale. De ses 10 ans à ses 20 ans, elle suit le cursus de danse contemporaine au conservatoire de Tours puis de Paris en horaires aménagés et obtient son diplôme d'études chorégraphiques. Elle poursuit sa formation en théâtre au Studio Muller (Paris) puis crée et joue M et Mme Poiseau, un spectacle de rue burlesque sans parole au sein de la compagnie l'Arbre à vache qui se joue encore après plusieurs centaines de représentations en France et à l'étranger. Au delà de son travail d'interprète, elle se passionne tout particulièrement pour la dramaturgie, l'écriture, la mise en scène et la direction d'acteur, domaines dans lesquels elle développe des compétences depuis plus de dix ans. Elle collabore aujourd'hui avec la D'âme de compagnie, la compagnie L'œil de Pénélope et la compagnie RU dont elle est la directrice artistique.



Cyril Cottron découvre malgré lui à l'âge de 7 ans qu'il possède un potentiel comique et au fil des années il prend plaisir à faire rire ses camarades ainsi que les membres de sa famille. Jeune adulte il est repéré par Antoine Violette qui s'apprête à réaliser son court métrage "Tarza Kerva" où il interprète le rôle principal. De rencontre en rencontre, il débute en tant que comédien professionnel en 2002 et collabore jusqu'à aujourd'hui avec les compagnies de rue Vernisseurs, Volubilis, Les Bras Cassés, Un Rien Extraordinaire et avec la compagnie Ru (Il est interprète dans le premier spectacle de la compagnie : « Rejeté.e.s »). Cyril Cottron intervient également en tant que disque-jockey (DJ Cottron ou Dick Johnson). En outre il aime jouer de l'ukulélé, chanter et siffler.

Co-production

Kontainer

Contact

Direction artistique et diffusion

Léa Blanche BERNARD

0617674347

compagnieru@gmail.com

www.compagnieru.com